Vue du perron

VOLUME 22 NUMÉRO 2 ÉTÉ 2013 BULLETIN TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.

Quel plaisir ce sera de nous revoir à Trois-Rivières !
Bon été à tous et chacun!

It will be a renewed pleasure to meet everyone at Trois-Rivières.
We wish you all a beautiful Summer!

Association des familles Perron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC Canada G1V 4C6
http://www.famillesperron.org/

Fondée en avril 1991, l'*Association des familles Perron d'Amérique inc*. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the *Association des familles Perron d'Amérique inc.* is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 yr	20$Cdn	25$Cdn
3 ans / 3 years	55$Cdn	70$Cdn
Membre bienfaiteur (Benefactor)	40$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...
Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual gatherings...

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012- 2013

Dirigeants

Présidente ..... **Gabrielle** (Sherbrooke)
1er Vice-président ..... **Robert** (L'Anse-St-Jean)
2ème Vice-président ..... **Rhéal** (Ottawa)
Secrétaire ..... **Cécile** (Montréal)
Trésorier ..... **Michel** (Ottawa)

Administrateurs

George ..... (Franklin, MA)
Normand ..... (Montréal)
Nicole ..... (Saint-Georges)
Richard ..... (Grand-Isle, ME)

BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde, Rita et Suzanne
Tirage: 275 exempl. / Prix: 3$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables du contenu de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections exigées par la langue et la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: (514) 696-0835 - crperron@videotron.ca

CONTENU / CONTENT

Message de la présidente/ President's Message ..... p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments ..... p. 5
L'aventure des frères Perron ..... p. 6,10
Adventures of the Perron Brothers ..... p. 10, 12
Le Congrès de la FFSQ ..... p. 13
Lignée généalogique: Nicole Perron ..... p. 15
Rappel: Rassemblement 2013 ..... p. 16
Avis de convocation AGA/Noctice to all ..... p. 17
Du Conseil en direct ..... p. 18
Échos des Perron ..... p. 20

Du bureau de la Présidente

Chers membres,

*Alors qu'une autre année dans l'histoire de notre Association tire à sa fin, nous aurons cinq (5) postes à pourvoir au sein du Conseil pour l'an prochain. Si vous êtes intéressé à contribuer au bien-être de l'Association des familles Perron d'Amérique et aider à faire avancer les divers projets en cours, veuillez remplir la feuille '**Appel aux candidats**' accompagnant le dernier bulletin et me la poster ou l'envoyer par courriel. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles idées et de nouveaux talents.*

*L'AFPA a signé une entente avec le **Congrès Mondial Acadien**. Une subvention de 500$ nous sera remise pour aider à défrayer les coûts d'un éventuel rassemblement. J'ai contacté le personnel d'un hôtel dans la région du Témiscouata qui serait prêt à nous accueillir en août 2014. Plus de détails vous seront communiqués au cours de l'assemblée générale annuelle du 25 août.*

Grâce aux démarches de Robert (901), nous avons obtenu notre charte fédérale le 9 avril 2013. Nous pouvons maintenant tenir nos assemblées générales annuelles partout au Canada. Nos remerciements à Robert pour un travail bien fait.

*Merci à Cécile et Nicole qui ont gracieusement accepté de représenter l'AFPA au **Congrès de la FFSQ** les 27 et 28 avril derniers à Québec. Une assemblée générale extraordinaire devait avoir lieu avant l'assemblée générale annuelle, ayant pour propos le changement du nom de la **Fédération des familles-souches du Québec** à **Fédération des associations de familles du Québec**. En octobre 2012, le CA de la FFSQ, les membres du comité d'orientation et de financement-marketing et des membres de certaines associations de familles (l'AFPA n'était pas invitée à participer) se sont rencontrés pour une journée de discussions sur l'avenir de la FFSQ. Un compte-rendu de ces débats était promis mais n'a jamais été reçu. Cette assemblée générale extraordinaire a été annulée pour être reportée à l'automne.*

*Merci à Manon (719) qui a tenu le stand Perron au centre commercial **Carrefour La Sarre** le 18 mai dernier. Dans le bulletin d'hiver, j'avais mentionné par erreur que cet événement était organisé par la FFSQ. En fait, ce projet était l'initiative de l'Association des familles Gagnon.*

Je vous attends avec impatience à notre 22^{e} rassemblement de familles qui se tiendra les 24 et 25 août dans la ville historique de Trois-Rivières. Entre-temps, profitez des atouts de l'été, cette saison qui compte autant de jours que les trois autres mais qui paraît toujours trop courte.

Fière d'être une Perron,

Gabrielle

Gabrielle

From the President's Desk

Dear Members,

*As another year in our association's history draws to an end, we are looking to fill five (5) positions on the Board for the ensuing year. If you are interested in contributing to the well-being of your association and helping out with the various on-going projects, please complete the sheet '**Call for Candidates**' included in your last bulletin and send it to me by mail or e-mail. We are always looking for new ideas and new talent.*

*AFPA has signed an agreement with the **World Acadian Congress**. A subsidy of $500 will be given to our association to help defray the costs of an eventual gathering. I have contacted the personnel of a hotel in the Témiscouata region who would be able to welcome us in August 2014. More details will be given at our coming annual general meeting of 25 August.*

Due to Robert's (901) efforts, we obtained our Federal Charter on April 9, 2013. We can now hold our annual general meetings anywhere in Canada. Our thanks to Robert for a job well done.

*I thank Cécile (129) and Nicole (195) who graciously accepted to represent our association at the **FFSQ Convention** on April 27 and 28 in Quebec City. A special general assembly was set to take place before the annual general meeting. Its purpose was to change the name of the **Fédération des familles-souches du Québec** to **Fédération des associations de familles du Québec**. In October 2012, some FFSQ board members, members of the orientation and finance-marketing committee, and members of certain family associations (AFPA was not invited to participate) met for a day of discussions on the future of the FFSQ. A report of these proceedings was promised but was never received. The special Assembly was cancelled but another will be scheduled for this autumn.*

*Our thanks to Manon (719) who was in charge of the Perron booth at the **Carrefour La Sarre** shopping center on May 18. In the Winter edition of the bulletin, I erroneously mentioned that this event was organized by the FFSQ. In fact, this project was the initiative of members of the Gagnon Family Association.*

I am anxiously awaiting your presence to our 22nd Perron family gathering on August 24 and 25 in the historic city of Trois-Rivières. Till then, take advantage of all the joys of summer; that season that always seems so short despite having as many days as the other three.

Proud to be a Perron,

Gabrielle

Gabrielle

NOTE DE LA RÉDACTION…

Les raisons s'accumulant l'une après l'autre, il nous a été impossible de publier plus tôt cet article du Père Renaud. Nous pouvons dire à nos lecteurs, en toute certitude, qu'ils trouveront l'aventure captivante.

Ce récit de voyage qui est signé *Padré KIKO* - ce qui signifie le *Père à la pipe* en Swahili, nous laisse entrevoir le sens d'humour et la détermination de Renaud. Nous le remercions d'avoir partagé ces moments avec nous. Cet article est aussi pour nous l'occasion de nous rappeler son frère André (638) qui est retourné à la maison du Père le 3 novembre 2003.

Les pages suivantes comprennent le compte-rendu du dernier congrès de la ***Fédération des familles-souches du Québec*** et la lignée généalogique de Nicole (195) qui s'est jointe dernièrement au Conseil d'administration.

Le rassemblement 2013 approche à grands pas. La page du rappel (p.16) nous donne un peu plus de détails et confirme que la visite du Trois-Rivières historique se fera en autobus, chose qui plaira sûrement à plusieurs. Comme à tous les ans, c'est par l'entremise de ce bulletin que nous parvient l'avis de convocation à la prochaine assemblée générale annuelle (p.17).

La rubrique ***Du Conseil en direct***, toujours très importante, nous fait part d'un changement ayant trait aux renouvellements d'adhésion, preuve que l'***AFPA*** est au pas avec la technologie, ainsi que d'un suivi de la dernière assemblée générale annuelle tenue à Wendake. Les nouvelles et lettres que nous font parvenir nos lecteurs sont toujours bienvenues; nous les remercions de leur apport et encourageons les autres à en faire autant.

Enfin, si vous avez des nouvelles de famille à faire publier dans le bulletin d'automne, veuillez nous les faire parvenir avant la fin de septembre. Merci et bonne lecture !

EDITOR'S COMMENTS…

For one reason or another we have been unable to publish Father Renaud's article before now. We are sure that readers will find it quite remarkable.

This travel account, signed *Padre KIKO* – meaning *Father with the Pipe* in Swahili, gives us a glimpse of Renaud's sense of humour and determination. We thank him for sharing those moments with us. This article also gives us the opportunity to remember his brother André (638), who returned to the Father 3 November 2003.

The following pages present the report on the last Convention of the ***Fédération des familles-souches du Québec***, and the ancestral line of Nicole (195) who joined the Board of directors not long ago.

It won't be long before the 2013 Perron Gathering. Page 16 brings us a few more details including the confirmation that participants will be bussed for the visit of Historic Trois-Rivières, which will certainly please many. As usual this bulletin contains the notice of the coming annual general meeting (p.17).

Du Conseil en direct, a very important column as always, includes a notice of change concerning membership renewal, which shows that ***AFPA*** keeps up with the times, and a follow-up from the last annual general meeting held at Wendake. It is always a great pleasure to receive your news and letters and we thank you. We invite others to do as much.

Finally, if you have any family news that you wish to publish in the Fall bulletin, do send it before the end of September. Thank you and enjoy your bulletin !

L'AVENTURE DES FRÈRES PERRON EN AMÉRIQUE CENTRALE

par Renaud Perron, Père Blanc, Missionnaire d'Afrique

Le 9 février 1997, le Père Renaud (493) et son frère André (638), alors âgés respectivement de 72 et 52 ans, entreprenaient un voyage en Amérique centrale qui leur ferait vivre des émotions de tout genre. Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, voici, 16 ans plus tard, le récit de ce voyage que Renaud avait rédigé d'après ses notes prises au jour le jour, et qu'il nous avait fait parvenir quelques mois plus tard.

DIMANCHE 9 février - À 20h, notre bon voisin Roger nous conduit avec nos bagages, deux valises à main et un sac de golf, jusqu'au terminus d'autobus (Sherbrooke). La *Cie Sherbus* nous mène à Montréal, (terminus Berri); arrivée à 22h. Une heure plus tard, la navette *Connaisseurs* nous transporte jusqu'à l'aéroport de Mirabel. Visite au restaurant et relaxation sur les bancs (section fumeurs).

LUNDI 10 février - Vers 3h, on passe au comptoir de *Nolitours*: bagages, billets, passeports; enfin, cartes d'embarquement…porte 3. À 4h30, au contrôle de sécurité et encore une salle d'attente. 5h30: enfin, l'avion est prêt; c'est un Boeing 757, vol nolisé par *Air-Transat*. Tout le monde monte à bord des autocars spéciaux qui nous conduisent à l'avion. En plein vol, on sert le déjeuner et vers 11h30, le transporteur se pose à l'aéroport Tegunen près de Panama Cité. En transit, une heure pendant qu'on nettoie l'avion et fait le plein. Il fait beau et chaud. À 12h30, remontée à bord et à 14h30, arrivée à l'aéroport de San Pedro Sula (Honduras). On doit reculer nos montres d'une heure, donc, nous avons passé sept heures dans les airs.

On passe rapidement à l'immigration et à la douane. L'agente de *Nolitours* nous attend et nous accompagne jusqu'à l'autocar. En route pour Telamar (hôtel-sur-mer), trajet de 85 km, à travers des bananeraies et des cocotiers; bonne route asphaltée. Enfin, c'est l'hôtel; il fait chaud (27°C). Chacun récupère sa clef et on se hâte vers les chambres, toutes élevées sur pilotis, à l'épreuve des termites. Notre chambre est bien meublée: deux grands lits doubles, air conditionné, téléviseur couleur, grande salle de bain. Il y a un terrain de golf gratuit à 1,5 km, propriété de l'hôtel. Les soirées sont animées par différents groupes folkloriques qui jouent et chantent près de la piscine.

MARDI 11 février - Visite au guichet automatique Atlantida; 2 000 lempiras me coûtent 158$ canadiens. On ne loue pas d'autos à Telamar; il faut se rendre à l'aéroport de San Pedro Sula à 85 km. Par chance, j'apprends que Nolitours organise un tour jusqu'à Copan Ruinas, et passera par l'aéroport jeudi matin.

MERCREDI 12 février - Golf. Je trouve deux compagnons pour aller jouer au golf sur le terrain de l'hôtel. Ils trouvent des bâtons et des sacs à la réception de l'hôtel; j'ai les miens. Par contre, ils n'ont pas de balles; j'en ai, ayant tout apporté du Canada. Un taxi nous conduit au terrain et nous jouons, à pied, deux fois 9 trous. Le parcours est grandeur régulière, mais l'herbe a besoin de manucure. Vers midi, il fait chaud mais ça s'endure. Retour à pied et repos. Merci, Yvan et Yvon.

JEUDI 13 février - Location d'auto. Vers 9h, l'autocar est devant l'hôtel; André et moi prenons place avec les passagers du tour; nous les quittons à l'aéroport. Chez Blitz, je loue une Hyundai Excel pour 8 jours plus 3 jours gratuits. Kilométrage illimité. Retour à Telamar, achat de carte routière, préparatifs.

VENDREDI 14 février - André et moi prenons la route après déjeuner. Telamar à El Progreso puis un bout d'autoroute avec péage (2 lempiras = 25 cents). Arrivés à la capitale Tegucigalpa, nous allons manger au restaurant du centre commercial (Plaza Mira-Flores). Ensuite, je demande l'aide d'un bon samaritain pour téléphoner aux Sœurs Notre-Dame et connaître le chemin pour les rejoindre. Nous partons mais à un km plus loin, j'arrête l'auto sur le bord de l'avenue pour étudier le plan qu'il m'a remis. À ce moment, passe un homme (M. Dias) qui fait son 'jogging' sur le trottoir. Je l'interpelle et lui montre le croquis que j'avais pour aller voir les religieuses. Il me donne quelques explications; le trajet semble compliqué et je lui demande s'il ne nous servirait pas de guide et je le dédommagerais. "Attendez-moi ici; je vais chercher mon auto et vous me suivrez" me dit-il. C'est compliqué tous ces détours même pour lui qui pourtant est de l'endroit. Il s'informe à plusieurs reprises; il faut aller au barrio Manchen, au sommet d'une des collines de la ville. On monte…à droite, à gauche, c'est étroit, lui avec son 4x4 et moi avec ma petite manuelle. Enfin on arrive au sommet; il y a une chapelle et à côté, des lumières; la barrière s'ouvre, deux religieuses sont là; elles nous attendent. Sr Denise Dubois est originaire de Rosemont, Montréal, et Sr Catherine Sisk vient de Caraquet, Nouveau-Brunswick. Après avoir causé et pris le café avec les Sœurs, nous descendons de la montagne et nous dirigeons vers le centre-ville. Notre guide est redescendu depuis longtemps sans accepter de pourboire; il aime aider les gens, a-t-il dit. Nous trouvons facilement un petit hôtel pour la nuit (192 lempiras ou 16$ cdn.)

SAMEDI 15 février - De bonne heure, nous prenons la route de la *Valle de Angeles*. À Santa Lucia, nous rencontrons quelqu'un qui parle anglais; il fait son exercice quotidien à bicyclette; il est médecin et a étudié en Californie. Nous

poursuivons dans cette vallée de plantations de pins, de parcs nationaux, sur les flancs de montagnes. Enfin, nous descendons vraiment dans cette cuvette de San Juan de Flores surnommé Cantor-Ranas (chanter-reinettes - les reinettes sont ces petites grenouilles de sous-bois). Nous sommes à 47 km de la capitale. Nous stationnons devant une imposante église de style espagnol, vieille mais bien conservée. Les gens nous conduisent au curé et celui-ci chez les sœurs. Les Sœurs, averties par téléphone la veille par celles de la capitale, nous attendent. Ce sont: Sr Annette (Anera/Ana) Fournier et Sr Jeannine (Janine).

Une petite explication ici. Le mercredi avant mon départ, j'étais allé dire la messe à la paroisse *Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours*, à Sherbrooke; à la fin de la messe, j'annonçai que j'allais au Honduras. Un paroissien, M. Drapeau, vient me trouver à la sacristie et m'informe que sa femme, Pauline Fournier, a sa sœur qui travaille au Honduras. Il me donne son adresse et je lui promets que j'irai la voir. Donc, mission accomplie. Sr Annette Fournier, toute heureuse d'avoir de la visite du Canada, nous prépare un bon déjeuner qui sera suivi ensuite d'un excellent dîner. Merci! Nous causons jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Puis heureux, nous revenons à la capitale pour ensuite nous diriger vers le sud, en contournant l'aéroport de Tegucigalpa. La route asphaltée est bonne; après 153 km, nous arrivons à la frontière du Salvador. Mais il est 18h et la barrière est close pour la nuit. Nous trouvons un petit hôtel de campagne pour manger et passer la nuit. Le poste s'appelle Amatillo (Honduras). C'est humide et très chaud. Pas d'air climatisé; je donne le petit ventilateur à André; je prends une douche froide, je trempe mes draps dans l'eau froide et les étends sur mon lit; je me couche dessus et m'endors rapidement.

DIMANCHE 16 février - Au lever du soleil quand je me réveille, mes draps sont bien secs. Après déjeuner, des jeunes nous guident vers l'immigration et la douane. L'un d'eux est assez entreprenant; à sa demande, je lui confie mon passeport et l'enregistrement de l'auto, louée au Honduras. L'enregistrement ne reviendra pas et je dois lui payer 500 lempiras (40$ cdn). Dépense inutile réalisée par après. Enfin, nous passons les barrières avec l'auto. Le douanier demande 20$US mais ce billet est un faux, donc refusé. Je dois en trouver un autre; ça va cette fois, et nous filons dans un autre pays. La route est bonne, mais nous n'avons pas d'argent du pays, c'est-à-dire des 'colons'. À la grâce de Dieu!

Vers 14h, nous arrivons à la capitale sans pépin. De Amatillo (Honduras) à San Salvador: 21 km. Nous choisissons un chic hôtel, Alameda, avec air climatisé, afin de reposer notre système nerveux. Après installation dans notre chambre, nous allons dîner, puis un petit repos. Ensuite, à pied, nous nous rendons à la banque la plus proche. On accepte la carte Visa mais je n'ai pas mon passeport; je prête mon permis de conduire et ma carte-soleil du Québec. On les refuse. Par mégarde, on me remet seulement ma carte-soleil. Ce n'est que plus tard, que je me suis aperçu que je n'avais plus mon permis de conduire. Retour à l'hôtel; souper et coucher. Bon repos.

LUNDI 17 février - Déjeuner, puis on met les bagages dans l'auto. En route vers la banque encore une fois. Cette fois, ça fonctionne car j'ai mon passeport avec moi. On file vers la sortie de la ville. Ça va bien. Mais en tournant sur une petite rue transversale, à droite, j'arrête pour laisser passer des piétons; au même moment, un autobus ″gwa-gwa″, tout rapiécé et bondé de gens tourne au même endroit, pas en arrière de ma voiture mais à côté et me coince en la touchant. Je klaxonne fort et souvent; il arrête mais nous sommes bloqués. Les gens s'attroupent, le policier arrive… (je n'ai plus mon permis de conduire ni l'enregistrement de la voiture). Une petite prière et ça s'arrange: le policier ne demande aucun papier; des hommes lèvent l'auto et la déplacent; l'autobus avance et je le suis. Un petit arrêt à Santa Ana (restaurant) et arrivée à la frontière du Guatemala.

Ici, à la frontière, il y a des difficultés: 1) payer la douane en quetzales (7 Q); 2) auto louée au Honduras, donc pas le droit de la sortir de ce pays-là; 3) enregistrement de l'auto perdu à Amatillo; et 4) permis de conduire du Québec laissé à la banque à San Salvador. Les cinq douaniers armés discutent entre eux; moi, je fais ma prière; je téléphone en-haut, le moment est critique. L'un parle un peu l'anglais; mon espagnol n'est pas assez limpide. Quand même, je m'adresse aux douaniers comme ceci: Il y a deux problèmes: premièrement, sortir l'auto du Honduras? Ça regarde la compagnie de location Blitz; deuxièmement, conduire sans enregistrement et sans permis, ça vous regarde; à votre bon jugement. Payer la douane en quetzales, pas de problème; nous pouvons ici-même changer les colons en quetzales. Ils discutent encore entre eux et décident de nous laisser, en riant. Je n'ai jamais su ce qu'ils pensaient de nous. Merci, Seigneur! Nous filons jusqu'au premier motel, Al Cancia à Chiquemula, souper, coucher. De la frontière à Chiquemula: 45 km.

MARDI 18 février - <u>Bandit armés</u> - Après le déjeuner, nous reprenons la route vers la capitale Guatemala Cité. À 120 km de Chiquemula, arrêt sur le bord de la route pour nous dégourdir les jambes; il reste 66 km. Il est 10h30; il fait beau et tout est tranquille sur la pente de l'autoroute. Un camion-remorque chargé de sacs de ciment descend la pente, ralentit, les freins crissent et le camion s'arrête. Soudain, quatre bandits armés, dans la vingtaine, nous entourent André et moi. Ils tiennent haut leurs pistolets semi-automatiques; André lève aussitôt les bras. Ils lui demandent de les baisser. L'un le pousse dans notre auto; un autre me demande la clef du moteur; un autre me pousse à mon tour dans l'auto. Je lui demande du temps (*despacio*) pour tasser la petite valise sur le siège arrière. Donc, trois voleurs en avant, un voleur à ma droite et André à ma gauche.

On démarre en trombe, à rebours sur notre route. Jusqu'où irons-nous? Les pistolets sont toujours levés. J'ai bien pensé résister après la première surprise, mais quelle chance

avions-nous de réussir? Ils sont quatre et nous sommes deux, et aucune aide en vue. Il vaut mieux coopérer pour limiter les dégâts. Je m'efforce de les calmer, car ils sont très nerveux et pressés. André est figé de peur.

Mon 'ami' assis à côté de moi, tâte mon pantalon; je devine qu'il cherche de l'argent. Je sors un poignée de monnaie, des 'colons'. Dédaigneusement et insulté, il donne une tape sur ma main; l'argent roule sur le plancher de l'auto. Il me reste quatre roulettes dans la main; à mon tour, je les jette par terre en le regardant: 'Si c'est pas bon pour toi, ça ne l'est pas pour moi non plus.' Il tient son coude gauche à la hauteur de mes yeux afin que je ne le reconnaisse pas. Les gars sont énervés et pressés. Moi, non.

Presque aussitôt, quelqu'un lance: 'Entrons ici.' C'est une entrée fermée de gravière, mais le conducteur contourne assez vite les obstacles, roches, arbustes, et s'arrête ou est arrêté par une grosse roche. Tout le monde descend en hâte. Je demande un temps d'arrêt pour trois raisons: a) je regarde autour pour essayer de déceler les caméras de Marcel Béliveau « *Surprise sur prise* », rien; b) je veux fumer et j'allume ma pipe lentement; c) tout en téléphonant à Jésus, afin qu'ils ne fassent pas de trous avec leurs pistolets dans la carrosserie de l'auto. De plus, je ne veux de trous ni dans ma peau ni dans celle d'André; ça ferait du sang partout, et les hôpitaux sont loin. Donc, confiant que Jésus me tient la main, je suis calme et garde mon sang froid. Habitué à faire face à des bêtes féroces comme des lions, des léopards, des rhinocéros, des crocodiles, des cobras, sans oublier des singes, ou encore des vaches enragées… Chaque fois, dans tels cas, il faut éviter les gestes brusques, les gestes d'attaque, et toujours avoir les yeux sur l'attaquant… et garder son sang froid.

André est toujours paralysé de peur. Je regarde la situation à demi-amusé et prêt à coopérer. Il ne faut surtout pas contrecarrer les assaillants. Je comprends leur langue mais j'évite de leur laisser voir que je peux la parler.

Alors, tout le monde est un peu calmé; leur objectif se précise: ils veulent de l'argent en douce, sans violence physique. D'accord ! On fouille l'auto. Le chef me demande d'ouvrir la valise arrière. Je lui demande donc la clef du volant; la même fait l'affaire aux deux endroits. Il me la donne. Je déclenche la valise et, laissant la clef dans la serrure, je lève le capot. Il saisit une grosse valise munie d'un cadenas. Il la dépose à mes pieds et me dit d'enlever le cadenas. Je le regarde et lui demande mon porte-monnaie qu'il m'avait enlevé auparavant. Il acquiesce. En me le rendant malhabilement, mes cartes de crédit tombent par terre; je me baisse tranquillement et les ramasse. Je veux les remettre à leur place. Contrarié, il me tape sur la main et les cartes tombent de nouveau par terre. Je me penche encore en le regardant, contrarié à mon tour, je lui fais voir que je ne jouerai pas à ce jeu longtemps (le jeu de la ramasse). Calmement, je ramasse mes cartes, les empile et les replace dans le porte-monnaie. Rapidement cette fois, je prends dans un autre compartiment la fameuse clef; je remets mon porte-monnaie, vidé de mes billets, dans la poche arrière de mon pantalon. Je mets la clef dans le cadenas et ouvre la valise en pensant: 'Maintenant, servez-vous, Messieurs.' On s'accapare de 900$ cdn, d'un rasoir électrique et d'un vieux réveille-matin. On ne touche pas aux passeports ni aux billets d'avion.

On prépare la sortie. Je demande à Jésus qu'ils ne disent pas les mots '*Vamos matarles*' (Allons, tuons-les). On nous place en ligne, un peu en retrait, l'un près de l'autre, André et moi. Les semi-automatiques sont toujours levés (chargés, je ne sais pas; des vrais, je ne sais pas). Même sans cela, ils pourraient toujours nous battre à mort ou nous lapider. En tout cas, on nous pousse dans le dos en signifiant de nous étendre par terre, ce que je fais lentement car j'ai toujours ma pipe dans la bouche. André hésite à s'allonger; on l'écrase. Ensuite, on nous enlève nos souliers. Pourquoi faire? Rapidement, on retire les lacets. J'avertis mon 'ami' que mes lacets sont vieux et faibles. Le premier casse, alors, il prend la ceinture de mon pantalon et m'attache les mains derrière le dos. Ils font de même avec André mais avec ses lacets car les siens sont bons. Je me vois encore allongé sur le ventre, le nez dans le sable, la pipe de côté dans la bouche. L'un dit: 'On a l'argent, allons-nous-en.' Ils déguerpissent à pied; on entend une auto qui s'arrête pas très loin et qui repart. Ouf !

Je lève la tête, ils sont partis. Je regarde André et lui dis: 'On fait comme dans les films. Approche-toi; dos à dos, on va se détacher.' Ça n'a pris qu'une minute à défaire le nœud de ma ceinture de pantalon. Je détache André. Je me lève et cherche mon lacet de chaussure. André enfile les siens sur ses chaussures. Je cherche en vain un certain temps mon lacet. Enfin, j'en prends un d'une autre paire de souliers déposés dans la valise de l'auto. Ensuite, je cherche la clef de l'auto. Je pense qu'ils ne l'ont pas emportée; donc, ils l'auraient jetée autour. Je continue à chercher un peu plus loin. André m'appelle: 'Je l'ai trouvée ! – où ça? – Sur la valise derrière de l'auto.' Eux, ils l'avaient oubliée et moi aussi.

Il reste à faire l'inventaire. L'auto a un bout d'aile décroché; il ne nous reste plus d'argent liquide (billets). Je ramasse la monnaie (colons) sur le plancher de la voiture. Je bourre ma pipe et allume une autre pipée. Je remercie Jésus de ce qu'il nous a laissé: une auto en forme, de l'essence, les valises, notre linge, nos passeports, billets d'avion, cartes de crédit. Personne n'est blessé; un bouleversé mais il ne crie pas; l'autre est amusé et comblé (il aime l'aventure). On ramasse la valise, je recule l'auto et on reprend la route avec un peu de retard, mais on n'est pas pressé. Ailleurs, on l'a appris par la suite, les victimes ont perdu leur auto et même la vie. On file pendant 65 km et on entre dans la capitale. Vite à la banque pour se procurer des quetzales au moyen de la carte Visa. On trouve un petit hôtel; une douche, un souper, une marche en ville, puis au lit de

bonne heure.

MERCREDI 19 février - Quatemala, capitale du Guatemala. De Tela à ici, nous avons parcouru 608 km. Hôtel Carillon – lever tôt, déjeuner et départ. Retour à Tela (Honduras) par un autre chemin: Quatemala-Hondo-Chiquemula-Copan (les fameuses ruines Maya). La route est asphaltée mais gare aux grands trous profonds, sans aucun avertissement de danger; puis ce sera San Pedro Sula, enfin Telamar. Depuis le matin, on a avalé 608 km. Repos.

JEUDI 20 février - Telamar. Repos, guichet automatique Banco Atlantida près de l'hôtel.

VENDREDI 21 février - Repos

SAMEDI 22 février - Golf, caddie, 9 trous. À 16h, messe en espagnol, concélébration à l'église Miraculeuse.

DIMANCHE 23 février - Plage; repos; on fait ses bagages.

LUNDI 24 février - Stratégie: retourner la voiture à l'aéroport San Pedro Sula. Comment raconter à Blitz nos aventures? Comment est l'auto. Où est l'enregistrement? Combien de millage? J'appréhende autant de questions embarrassantes pour moi. Voici comment ça s'est passé. D'abord, j'invite la responsable à venir voir l'auto. Je lui montre le bout d'aile décroché et les égratignures sur la peinture. Dommages: 400 lempiras (43$ cdn), o.k. Pour l'enregistrement perdu, 100 lempiras (11$); kilométrage: illimité selon le contrat, 1 877 km en 11 jours. 'Vous avez visité plusieurs villes'. Coûts tout compris: 570.31$. Pas question de El Savador ni de Guatemala. Merci!

Arrivée de l'autocar de nos 'compagnons de voyage', tous Québécois. Nous passons à l'agence *Nolitours*, puis au détecteur de métal et immigration et douane. Aucun problème. Le Boing 757 décolle à 14h30 et à 19h nous arrivons à Mirabel.

<u>À Mirabel: humiliation</u>. À la douane: 'Les frères Perron, ouvrez vos valises. Qu'est-ce qu'il y a dans ce grand sac? – Mes bâtons de golf. On les passe aux rayons X. – et cette petite valise? Elle sent le chocolat. – Madame, trouvez-vous donc un bon chien; il serait meilleur que vous pour trouver de la drogue.' Sans doute, parce que nous avions visité quatre pays de l'Amérique centrale comme l'indiquait notre passeport. Enfin, c'est fini, on peut passer. C'était le plus humiliant de tout notre voyage, ce soupçon d'être des transporteurs de drogue.

<u>RÉSOLUTION</u>: apporter deux bonnes paires de lacets pour les bandits.

<u>GRATITUDE</u>: Merci, Jésus, tu étais avec nous, pourquoi avoir peur?

Ma grande aventure et mon plus grand plaisir, c'est de mettre ma main dans celle de Jésus.

THE AVENTURES OF THE PERRON BROTHERS IN CENTRAL AMERICA

English adaptation by cécile perron (129)

Sixteen years ago, on 9 February 1997, Father Renaud (493) and his brother André (638), then 72 and 52 years of age respectively, embarked on a trip that would put them through a whole range of emotions. Better late than never is it said; so here's the story of their voyage as it was jotted down day by day by Renaud and sent to us a few months later.

SUNDAY 9 February - At 20:00 our kind neighbour Roger drove us with our luggage to the bus terminal (Sherbrooke). From there, we travelled with *Sherbus Co*. to Montreal, and arrived at the Berri station at 22:00. One hour later the shuttle *Connaisseurs* took us to Mirabel airport where we had a bite to eat then relaxed on the benches in the smokers' section.

MONDAY 10 FEBRUARY – Around 3:00 we walked to the *Nolitours* counter to check-in our luggage and get our tickets and boarding passes. At 4:30 security check and more waiting then at 5:30 the plane was ready for boarding: a Boeing 757, chartered by Air-Transat . Everyone boarded the special shuttles that took us to the plane.

Breakfast was served during the flight and at 11:30 the plane landed at Tegunen near Panama City. Then in transit for one hour while the plane was cleaned and serviced. It was a hot and beautiful day. Back on board at 12:30 and at 14:30 arrival at San Pedro Sula airport (Honduras). We had to adjust our watches one hour back; we had spent seven hours in the air.

Customs and immigration went smoothly. A *Nolitours* agent was there to accompany us to the motor coach that drove us to the Telamar Hotel in Telamar, village by the sea. We drove 85 km on a good asphalt road across banana plantations and under coconut trees. Finally we were at the hotel; hot temperature (27º C). We got our keys and hurried to the rooms, all elevated on piles to protect them from termites. Our room was air-conditioned and well-furnished: two double-size beds, colour TV, big bathroom. We could even golf for free at 1.5 km, property of the hotel. In the evening, various groups played folklore music and sang near the pool.

TUESDAY 11 FEBRUARY – <u>A visit to the Atlantida ATM</u>; I got 2000 lempiras for 158 Canadian dollars. Impossible to rent a car in Telamar; one must go the San Pedro S. airport back 85 km. Fortunately I heard that *Nolitours* had organized a trip to Copan Ruinas and would drive by the airport two days later.

WEDNESDAY 12 FEBRUARY – Golf. I found two companions to accompany me to the hotel's golf course. They borrowed clubs and bags at the hotel reception. I had mine. However they didn't have any golf balls. I could supply those since I had brought all my equipment from Canada. We went by cab and played the nine-hole course twice. It was a regular size course but the grass needed the service of a good manicurist. At noon it got rather hot but we could manage. A walk back to the hotel and rest. Thank you, Yvan and Yvon.

THURSDAY 13 FEBRUARY – Car renting. Around 9:00 the *Nolitours* coach pulled in front of the hotel and André and I got in with the tour passengers. We would be leaving them at the airport. At the Blitz counter I rented a Hyundai Excel for eight days plus three free days; unlimited mileage. We drove back to Telamar, bought a road map and got ready for our trip.

FRIDAY 14 FEBRUARY – André and I started out after lunch; Telamar to El Progreso, then a while on the toll highway (2 lempiras = 0.25$). At the capital Tegucigalpa, we ate at the restaurant of the shopping center (Plaza Mira-Flores). Then I needed the help of a good Samaritan to make a call to the Sisters of Notre-Dame and get the directions to go and visit with them. We set off but one km further I stopped the car on the side of the street to study the plan the man had given me. At that moment a man was jogging on the sidewalk; I called him and showed him the sketch of the directions to the nuns' place. He gave me a few explanations; the road seemed complicated so I asked him if we could use him as a guide and I would pay him. 'Wait for me here; I'll get my car and you will follow me". All those detours were complicated even for him a citizen of the place. Several times he stopped to ask for directions; we had to go to barrio Manchen, on top of one of the hills of the city. We climbed to the right, to the left on the narrow way, he with his 4X4 and I with my little manual. Finally we made it to the top; there was a chapel and beside it some lights; the gate opened and two nuns were there waiting for us: Sr Denise Dubois of Rosemont, Montreal, and Sr Catherine Sisk of Caraquet, New-Brunswick. We chatted over coffee then drove down the hill toward the city center. Our guide had gone long ago without accepting any compensation. He liked helping people, he said. We easily found a small hotel for the night (192 lempiras or 16$ CA).

SATURDAY 15 FEBRUARY – Very early we hit the road to *Valle de Angeles*. In Santa Lucia we met someone who spoke English; a doctor who had studied in California, he was doing his daily exercise riding his bike. We continued on in that valley of pine groves, national parks, along the hill-sides. Finally we really descended into this bowl that is San Juan de Flores, also known as Cantor-Ranas so called because of the tiny singing tree-frogs. We had driven 47 km since leaving the capital. We parked the car in front of a magnificent Spanish-style church, old but well preserved. People took us to the curate who in turn directed us toward the nuns. The nuns, Sr Annette (Anera/Ana) Fournier and Sr Jeannine (Janine), had been notified the evening before by those of the capital and were expecting us.

I owe you a bit of explanation here. The Wednesday preceding our departure, I had celebrated mass at the parish of *Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours*, in Sherbrooke, and at the end of mass I announced that I was going to Honduras. A parishioner M. Drapeau, came to see me in the sacristy and informed me that his wife Pauline Fournier had a sister working over there. He gave me her address and I promised to go and see her. So, mission accomplished. Sr Annette Fournier was very pleased to have visitors from Canada; she offered us a good breakfast which would later be followed by an excellent lunch. Thank you! We talked until two in the afternoon.

Happy we drove back to the capital and then going around the Tegucigalpa airport we headed south. Good asphalt road; 153 km later we arrived at the border of Salvador. However it was 18:00 and the gate was closed for the night. We found a small country hotel where we ate and spent the night. We were at Amatillo (Honduras); it was hot and humid; no air-conditioning. I gave the small fan to André, had a shower, soaked my sheets in cold water, spread them on my bed, lay down and fell asleep quickly.

SUNDAY 16 FEBRUARY – When I woke up at sunrise, my bed sheets were very dry. After breakfast we were guided toward the customs and immigration post by some young people. One of them was quite of the go-ahead type and at his request, I entrusted him with my passport and car registration papers – the car had been rented in Honduras at the airport. The car papers did not come back and I had to pay him 500 lempiras ($40 CA), for his trouble. I realized too late that this was not a necessary expense. Finally we could pass the border. At the gate the customs officer asked for a fee of $20 US; the first bill turned out to be false and was refused but the second one was o.k. So we continued on into another country. The road was a good one but we didn't have any 'colons', the local currency of El Salvador. We would put our trust in God.

We reached the capital San Salvador around 14:00 without any trouble. From Amatillo to San Salvador: 21 km. We stopped at a nice hotel (Alameda) with air-conditioning so we could give a rest to our nervous system. We got the key to our room, had dinner and rested a bit. Then we walked to the nearest bank. My Visa card was accepted but I didn't have my passport with me; I handed the teller my driving permit and my Québec health insurance card (Carte-Soleil). They were refused. By error, he gave me back only my carte-soleil; it's only later that I found out that my driving permit was missing. Back to the hotel, supper and a good night's sleep.

MONDAY 17 FEBRUARY – After breakfast we put our suitcases in the car and went back to the bank; this time it

worked - I had my passport. Then we headed toward the city's exit. All was going well but before taking a right turn on a side street I stopped to let some pedestrians go by. At that very moment a rickety old bus, pieced together like patchwork and overfilled with people, pulled up beside my car and started to turn in the same direction; it touched my car and blocked it. I blew the horn loudly and several times; the bus driver stopped but we couldn't do anything but sit there, we were blocked in. A crowd gathered, the police also showed up (remember I had no driving permit, no car registration). A quick prayer and all was fine; the policeman never asked for any papers, some men lifted the car and moved it, the bus went ahead and I followed.

We stopped to eat at Santa Ana, then arrived at the border to Guatemala where we encountered some problems: 1) customs fees had to be paid in quetzales (7 Q); 2) the car being rented in Honduras we were told we couldn't take it out of that country; 3) car papers lost at Amatillo (Honduras); 4) Quebec driving permit left at the bank in San Salvador. While the five armed customs officers were discussing between themselves I prayed, put in a call upstairs as the situation was quite serious. One of the men could speak a bit of English; I was not fluent enough in Spanish. Nevertheless here's how I tried to explain our problems: first of all, taking the car outside of Honduras should concern only the Blitz rental company; second, driving without a permit and registration papers, yes this is your concern; the decision is yours. Paying our dues in quetzales no problem; we could change our colons right there. They talked some more between themselves then, laughing they waved us through. I would never know what they thought of us. Thank you, Lord ! We drove to the first motel, Al Cancia in Chiquemula for the night. From the border to Chiquemula: 45 km.

TUESDAY 18 FEBRUARY - Armed bandits - After breakfast, back on the road heading toward the capital Guatemala City. After driving 120 km and with 66 more to go, I stopped on the side of the road to stretch our legs. It was 10:30, the weather was beautiful and all was quiet on the slant of the highway. A tow-truck loaded with cement bags came down the slope, slowed down and came to a squeaking stop. All of a sudden four armed bandits in their twenties, holding semi-automatic pistols were surrounding us. At once, André raised up his arms; they told him to lower them. One of them shoved him into our car, another one asked me for the ignition key while another pushed me into the car. I asked him for time (*despacio*) so I could move the suitcase on the back seat. So, three thieves in front and on the back seat one to my right and my brother to my left.

We drove off in a flash heading in the opposite direction. How far would we go? The pistols were still held high. The first moment of surprise over, I did think of resisting but what were our chances? Four against two and no help in sight. Better to cooperate to limit the damage. They were very nervous and seemed in a hurry; I tried to calm them. André was paralyzed with fear.

My 'friend' who was seated by my side started to pat my trousers. Guessing that he was looking for money I took out a handful of small change (colons). Scornfully and insulted he slapped me on the hand and the money rolled on the car floor. There were four pieces left in my hand and in turn I threw them down, looking straight at him and thinking: 'Not good enough for you… same here.' He was holding his left elbow up at my eyes' level so I would not be able to recognize him. The guys were nervous and in a hurry; I was not.

Then one cried: 'Let's go in there.' We were at a blocked entrance to a gravel pit but the driver quickly went around the obstacles, stones and bushes, then was stopped by a big rock. Everyone climbed out in a hurry. I asked for a little time … for three reasons: a) to take a quick look around to try to detect Marcel Béliveau's cameras* «*Surprise sur prise*» but nothing; b) I wanted a smoke and slowly lit my pipe, c) all the while putting in a call upstairs to Jesus praying that they do not put any holes through the body of the car with their pistols. Nor did I want any bullet holes in my body or André's; imagine the blood all over the place and no hospital nearby. So confident that Jesus was holding me by the hand, I remained calm and kept my cool. Was I not used to facing wild beasts such as lions, leopards, rhinos, crocodiles, cobras, and let's not forget monkeys, and even mad cows… In such cases, one must avoid abrupt gestures, sudden movements that may be perceived as an attack, and one must always keep an eye on the assailant and keep one's head.

André was still frozen with fear. I analyzed the situation, half amused and ready to cooperate. Most important of all, we had to avoid crossing our assailants. I understood what they were saying but didn't want them to know that I could speak their language.

Then everyone became a bit calmer; all they wanted was money without any physical violence, o. k. They searched in the car; the band leader asked me to open the trunk; for that I needed the ignition key (it worked in both places) and he handed it to me. I unlatched the door and leaving the key in the lock I opened the lid. He took out a big suitcase, put it in front of me and asked me to unlock it. So I asked him to give me back my wallet which he did. He was a bit awkward when he gave it to me and my credit cards fell on the ground. I slowly bent down and picked them up. I began to place them back in the wallet, but annoyed he slapped my hand and again down on the ground went the cards. I bent down once more, gave him a look that meant that I too was getting annoyed and I wasn't going to play the bend-down-and-pick-up game very long. Calmly I picked up the cards, piled them and put them back in my wallet. Then faster this time I fetched the famous key and put my wallet, now emptied of all its money, into the back pocket of my trousers. I opened the suitcase thinking: 'Now help yourselves,

Gentlemen.' They grabbed $900 CA, an electric razor and an old alarm clock. They did not take our passports nor the airplane tickets.

They were preparing their get-away. I prayed to Jesus not to hear the words '*Vamos matarles*' (Let's kill them). They placed us in a row a bit further back, side by side. The guns were still held high (were they loaded? I didn't know; were they real guns? couldn't tell that either). Even without guns they could have beaten us or stoned us to death. Anyhow they poked us in the back indicating that they wanted us to stretch out on the ground which I did slowly because I still had my pipe between my teeth. Seeing that André was hesitating, they flattened him out. Then they took off our shoes. What for? Quickly they pulled out the laces; I warned my 'friend' that mine were old and weak. Indeed the first one broke so he took my belt to tie my hands behind my back. As for André, they used his shoelaces because his were new and strong. I can still see myself lying on my belly, nose in the sand, my pipe sideways in my mouth. One of them said: 'We have the money, let's go.' They skedaddled on foot; we heard a car come to a stop then drive on not far away. Big sigh of relief !

I raised my head; they had gone. I looked at André and told him: 'We'll do as in the movies; come close and back to back we'll untie each other.' It took only a minute to undo the knot in my pant belt; I untied André's hands. I got up to look for my shoe-lace while André was putting his back on his shoes. I searched in vain for a while then took one from another pair of shoes I had in the trunk of the car. Then I started to search for the car key; I didn't think they had taken it with them, so they would have thrown it around. I looked some more a little further until André called to me: 'I found it. - Where? – Key hole of the trunk' They had forgotten about it and so had I.

Time to do a quick inventory. The tip of one of the car fenders was unhooked; we had no money left in bills. I picked up the small change (colons) off the floor of the car then filled my pipe and lit it. I thanked Jesus that we still had a car fit to drive, fuel, our suitcases and clothes, passports, plane tickets, credit cards. No one was hurt; one was upset but remained calm; the other was amused and rather pleased (he likes adventure). We put the suitcase back in the trunk, I backed the car and we got back on the road; we had lost some time but were in no hurry. We found out later that in similar cases, the victims had lost their car and even their life. We drove for 65 km and entered the capital. Quick to the bank to get some quetzales with the Visa card. We found a small hotel - shower, supper, a walk in town, then early to bed.

WEDNESDAY 19 FEBRUARY - Quatemala, capital of Guatemala. At Carillon hotel, we rose early and departed right after breakfast. Back to Tela (Honduras) via a different route: Quatemala, Hondo, Chiquemula, Copan (home of the renowned Maya ruins). The asphalt road was o.k. except for big, deep holes, here and there without any warning of danger. Then we continued on to San Pedro Sula and finally Telamar. Since the morning we had driven 608 km.

THURSDAY 20 FEBRUARY – Telamar. Rest; a visit to the ATM of Banco Atlantida near the hotel.

FRIDAY 21 FEBRUARY – Rest.

SATURDAY 22 FEBRUARY – Golf; caddie, 9 holes. At 16:00, mass in Spanish concelebrated at the Church of Miracles.

SUNDAY 23 FEBRUARY – Beach; rest; packing our bags.

MONDAY 24 FEBRUARY – The plan was to take the car back to San Pedro Sula airport. How would I tell the Blitz people what had happened? the damage to the car, the lost registration papers, mileage… I dreaded as many embarrassing questions. Well, here's how it went. First, I invited the agent to come and see the car and pointed to her the tip of the fender that was unhooked and the scratches on the paint. Damages: 400 lempiras ($43 CA) o.k. For the lost car papers: 100 lempiras ($11 CA); mileage: as per our contract, unlimited; 1877 km in 11 days. 'You have visited several cities". Costs all in all: $570.31. Nothing said about El Savador or Guatemala. Thank You!

Arrival of our 'travelling' companions' coach; all residents of Quebec. We went to the *Nolitours* agency counter, then metal detector and customs. No problem. The Boing 757 took off at 14:30 and landed in Mirabel at 19:00.

At Mirabel customs, big humiliation: 'The Perron brothers, open up your suitcases. What's in this big bag? – My golf clubs. Off to be x-rayed. – And in this small suitcase? It smells like chocolate. – Madame, why don't you get yourself a good dog; it would be easier for him than for you to find any drugs.' All this probably because we had visited four countries in Central America as it was indicated in our passports. Finally it was over and we could go through. Of all the things we encountered during our trip, this, to be suspected of carrying drugs was the most humiliating.

RESOLVE: to bring with me two good pairs of shoelaces for the bandits.

GRATITUDE: Thank you Jesus, you were with us, why be afraid?

My real adventure and greatest pleasure is to put my hand in that of Jesus.

* «*Surprise sur prise*» was a very popular T.V. programme in Quebec; its English counterpart would be *Candid Camera*.

« ***Le silence de la langue est un des traits ordinaires de tous les hommes spirituels et de tous les maîtres de la voie.*** »

Ibn Arabi

Le Congrès 2013 de la Fédération des familles-souches du Québec

Les activités du Congrès de la Fédération des familles-souches du Québec avaient lieu cette année les 27 et 28 avril à l'Université Laval, aux pavillons Alphonse-Desjardins et de Konink. L'***Association des familles Perron*** était représentés par Nicole (195) et Cécile (129) dont voici le compte-rendu.

La journée du samedi débute avec quelques mots de bienvenue de la présidente, madame Lucie Moisan qui présente le thème du congrès: ***1983-2013 … 30 ans et tournée vers l'avenir***. Suit l'allocution de madame Jacqueline Faucher-Asselin, ancienne présidente de la fédération et membre de la commanderie, qui fait un retour sur l'histoire de la fédération. Ce rappel fait état du nombre d'associations de familles qui se sont jointes aux cinq premières après 1983, année de la fondation; ce nombre passe de 5 à 27, puis à 87, 140, 149, 179, et 187 en 2008, pour finalement en venir à environ 170 en 2013. Depuis ses débuts, la fédération a connu treize présidents et cinq directeurs.

Soulignant le déclin graduel et très perceptible du membrariat de la Fédération, madame Faucher-Asselin mentionne que pour assurer l'avenir de la fédération, une évaluation sérieuse devait être faite, laquelle devait à son tour être suivie d'un ajustement. Le comité d'orientation, mis sur pied à l'automne 2008, accompagné du comité de financement et marketing, de commandeurs et de représentants de certaines associations de familles, s'est donc réuni à l'automne 2012 pour étudier différents points menant à la préparation d'un plan d'action. Ce lac-à-l'épaule couvrait divers éléments y compris entre autres, la mission de la fédération et des associations, la pérennité, le membrariat, le nom de la fédération et le patrimoine. On en est venu à devoir élaborer des moyens à court et à long terme visant à ajuster la mission de la fédération en regard de la nouvelle réalité de notre monde, et dans le but d'attirer les plus jeunes, une mission qui se veut intergénérationnelle.

À 10h30, la parole est à M. Jeanmarc Lachance dont la présentation qui s'intitule ***L'avenir de la Fédération des familles-souches*** touchera la vision, la mission et les principaux objectifs de la fédération et des associations de familles. La mission de la FFSQ se définit: ***la promotion du patrimoine familial comme élément structurant de notre identité collective***. Ses objectifs sont sensiblement les mêmes qu'à ses débuts et sont axés sur les services aux associations. Pour ce qui est de la vision, on vise à ce que la fédération soit reconnue comme interlocutrice privilégiée par la population, les partenaires et les instances gouvernementales en ce qui concerne le patrimoine familial et sa mise en valeur. Pour ce, deux défis sont à relever: 1) Introduire une nouvelle notion de patrimoine familial et la faire connaître; 2) Devenir le chef de file de la promotion du patrimoine familial. On compare la fédération à un train en disant qu'elle doit être la locomotive à laquelle s'accrochent les wagons des associations, et non pas être le wagon de queue.

En début d'après-midi, les participants se dirigent au Pavillon de Konink où, divisés en quatre groupes, ils se penchent sur les ***enjeux*** / *orientations stratégiques* qui sont:
1) ***La pérennité de la fédération et des associations de famille*** / *Assurer le développement de la fédération et des associations de familles*.
2) ***La place de la fédération et des associations de familles dans l'espace socioculturel*** / Faire *connaître le champ d'activités des associations de familles comme loisir socioculturel ayant une contribution significative au milieu*.
3) ***Les services aux associations de familles*** / *S'assurer d'une corrélation optimale entre les besoins des associations de familles et les services et ressources disponibles à la fédération*.
4) ***Des projets mobilisateurs résultant d'une mission élargie*** / *Réaliser divers projets mobilisateurs mettant en valeur le patrimoine familial alliant généalogie, histoire et patrimoine*.

La plénière qui suit nous apprend que oui, la fédération doit continuer à jouer un rôle de meneur; oui, elle est arrivée à un moment critique dans sa vie et il faut penser à se regrouper. Cependant, les opinions sont partagées ayant trait à la nécessité de modifier le nom de la fédération.

Pour aider à rehausser l'image de la fédération, il y a un grand besoin de communication et d'éducation à faire. Il faut aussi voir à former des partenariats du genre de celui qu'elle a avec la ***Société des Filles du Roy***; approcher le *Ministère de l'éducation* et se faire connaître dans les écoles qui ne parlent pas beaucoup de généalogie; se faire connaître davantage comme faisant partie du *Regroupement loisirs et sports*; créer un réseau de contacts; établir un profil des associations; un forum d'échanges; créer un site Internet portable; s'approcher des Autochtones – bien des Québécois de souche ont du sang autochtone. De nombreuses autres idées sont soumises au comité qui les étudiera et contactera par la suite les associations-membres avec les résultats de ces ateliers.

À 18hres, il y a un souper auquel les déléguées Perron ne participent pas.

Le lendemain, dimanche 28 avril, au Pavillon Alphonse-Desjardins se tient en avant-midi la 29e assemblée générale annuelle. La présidente annonce que 30 associations de familles sont représentées et forment le quorum. Déroulement usuel des points à l'ordre du jour. Au point Élections, pour combler les postes d'un administrateur qui a démissionné et d'un deuxième qui ne renouvelle pas son mandat, deux administrateurs sont élus. Le nouveau CA se compose comme suit: Lucie Moisan, présidente; Raynald Campagna, 1er vice-président; Claude Trudel, 2e vice-président; Michel Bérubé, secrétaire; Marcel St-Amand, trésorier, et les administrateurs Diane Provost, Raymond Fournier et Lise Tanguay. Un poste demeure vacant.

Salon des associations de familles à La Sarre, Abitibi

Le Salon des associations de familles qui se tenait à La Sarre, les 18 et 19 mai derniers, n'a pas connu le succès escompté étant donné que c'était une longue fin de semaine et en plus l'ouverture de la pêche. Les associations de familles participantes ont donc décidé d'écourter leur présence et ne pas y retourner le dimanche. Ci-contre, madame Manon Perron (719), représentant l'***Association des familles Perron d'Amérique***.

On nous écrit…

«Je viens de terminer la lecture du bulletin Printemps 2013 de l'Association. Ce courriel est tout simplement pour vous remercier d'avoir facilité la publication du texte *Pélagie Perron, madame docteur Rieutord* par Gilles Grondin (847). J'ai été vraiment touchée de lire que la Pélagie du texte en question était la fille de mon ancêtre Antoine (fils) ici à Baie-Saint-Paul. Merci de transmettre mes remerciements à M. Grondin. Je fais circuler la bonne nouvelle.»
Rolande Perron (776)

« Il y a quelques jours je prenais connaissance, et ce avec plaisir, du dernier numéro de notre bulletin. Tout en le scrutant je me suis demandé si je devais ou devais pas m' "avancer le nez" en donnant ce qui pourrait être, malheureusement considéré comme une critique. Cependant, qui se tait souvent aide à perpétuer une erreur. Je parle de la "lignée ancestrale" donnée aux pages 8 et 10. D'après tous les renseignements et documents que j'ai eus et tenus en main, avec photo à l'appui:
1) le premier ancêtre à s'établir en Nouvelle-France se nommait tout simplement Daniel et non pas François Daniel. De plus, à sa naissance l'on ne lui prête (voir copie de son acte de baptême calviniste à la page 36 du livre "Une existence dans l'ombre du père") aucun nom de famille sauf que l'on le dit " filz Naturel de françoys peron et de Jeanne Suire".
2) donc l'on devrait, en parlant de ces deux ancêtres du point de vue généalogique leur donner effectivement les noms que l'on retrouve aux documents officieux.Il est vrai qu'une fois rendu en Nouvelle-France Daniel ne sut comment signer son nom, lequel nom l'on retrouve sous différentes épellations et formes. Toutefois c'est son certificat de baptême qui devrait être le point de référence si l'on veut être exact. »
René Péron (35)

Généalogie

Lignée paternelle de Nicole Perron (195)

Joseph Dugrenier dit Perron	I 5 février 1742 Saint-Joseph, Beauce	Marie-Anne Jacques
Charles Perron	II 16 janvier 1787 Saint-Joseph, Beauce	Geneviève Parent
Abraham Perron	III 23 octobre 1821 Sainte-Marie, Beauce	Sophie Drouin
Charles Perron	IV 25 juillet 1854 Sainte-Marie, Beauce	Marie-Anne Bisson
Charles Perron	V 7 septembre 1891 Saint-Honoré, Beauce	Marie-Anne Bougie
Alphonse Perron	VI 6 mai 1919 Saint-Honoré, Beauce	Valéda Roy
Fernand Perron	VII 30 juin 1947 Saint-Georges, Beauce	Yolande Lessard
Nicole Perron	VIII 17 juillet 1976 Saint-Georges, Beauce	Renaud Lapointe

Nicole et Renaud se sont mariés à la paroisse de l'Assomption, dans l'est de la ville. Renaud est le fils de M. Alphonse Lapointe et de dame Laurette Lacasse. Ils sont parents de trois garçons: Éric (836), Denis et Sylvain, et ont le bonheur d'avoir un petit-fils de huit ans: Julien.

Nicole est préposée aux bénéficiaires depuis 33 ans dans un CHSLD. Elle est une passionnée de jardins de fleurs et vient de découvrir le scrapbooking; elle aime beaucoup la lecture.

Nicole siège au Conseil de l'AFPA depuis novembre 2012. Loin d'être une étrangère dans notre Association, Nicole participait activement à la cérémonie eucharistique en l'église Saint-Maclou de Rouen en 1995 et faisait partie du comité organisateur du rassemblement de la Beauce en 2008.

RASSEMBLEMENT 2013
RAPPEL

ACTIVITÉS DU SAMEDI

Musée des Ursulines / Église St. James
et ***Découverte du Trois-Rivières historique***

Il est tout-à-fait possible de vous inscrire aux deux activités du samedi puisque ces dernières sont offertes en avant-midi et en après-midi. Le programme a d'ailleurs été conçu en vue de cet objectif et le comité organisateur verra à ce que les groupes soient correctement alternés. Donc, les personnes intéressées pourront effectuer une activité en avant-midi et l'autre en après-midi.

En ce qui concerne la ***Visite guidée du Trois-Rivières historique***, veuillez noter que cette visite se fera en autobus avec plusieurs arrêts aux principaux lieux d'intérêt. À noter aussi qu'il est très important d'arriver tôt car les départs ne pourront être retardés.
Veuillez ajouter le paiement des visites que vous aurez choisies à vos frais d'inscription.

SATURDAY'S ACTIVITIES

Musée des Ursulines / Église St. James
and Discovery Tour of Historic Trois-Rivières

You may register for both activities since these will be offered both in the morning and in the afternoon. In fact, the programme was put together with this objective in mind, and the organizing committee will make sure that groups alternate properly. So those who choose to take part in both activities, will be able to take one in the morning and the other in the afternoon.

In regard to the ***Discovery Tour of Historic Trois-Rivières***, this tour will be done by bus with several stops at main points of interest. Please note that it is important to arrive early because departure time will not be delayed.

Please add payment for your visits to your registration fee.

À tous, un superbe rassemblement 2013 ! **We wish you all a wonderful 2013 gathering !**

NOTRE NOM DE FAMILLE EN FRANCE

Intéressant de savoir combien de gens portent le même nom que nous et de pouvoir les situer sur la carte de France. Pour en savoir plus, voir [**http://www.nom-famille.com/**]; autres sites d'intérêt: [**www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/dom-tom.htm**]; et [**www.domtom.fr/**]

PERRON – nom de famille

En France, il y a 6 854 personnes portant ce patronyme lequel occupe le 674ème rang parmi les noms les plus portés au pays. Voici des endroits où résident 100 personnes et plus portant ce patronyme. Une recherche des noms PÉRON et PERON nous informe que ces derniers sont en trop petit nombre pour faire partie de la liste.

Ain est au 120e rang avec 400 personnes de ce nom
Jura est au 144e rang avec155 personnes
Morbihan au 146e rang avec 356 personnes
Alpes-de-Haute-Provence au 154e rang avec 144 personnes
Rhône au 336e rang avec 468 personnes
Isère au 364e rang avec 296 personnes
Manche au 370e rang avec 157 personnes
Doubs au 378e rang avec 178 personnes
Côte d'Or au 388e rang avec176 personnes
Finistère au 458e rang avec 256 personnes
Paris au 474e rang avec 744 personnes
Loire-Atlantique au 580e rang avec 255 personnes
Haute-Savoie au 595e rang avec 145 personnes
Saône-et-Loire au 664e rang avec 115 personnes
Côtes d'Armor au 704e rang avec 113 personnes
Var au 1 036e rang avec 147 personnes
Hauts-de-Seine au 1 197e rang avec 206 personnes
Val-d'Oise au 1 409e rang avec 141 personnes
Ille-et-Vilaine au 1 451e rang avec 111 personnes
Val-de-Marne au 1 547e rang avec 149 personnes
Seine-Maritime au 1 670e rang avec 146 personnes
Bouches-du-Rhône au 2 052e rang avec 178 personnes
Haute-Garonne au 2 153e rang avec 105 personnes
Alpes-Maritimes au 2 154e rang avec 113 personnes
Gironde au 2 596e rang avec 113 personnes
Seine-et-Marne au 3 410e rang avec 100 personnes
Seine-Saint-Denis au 4 300e rang avec 100 personnes
Nord au 5 204e rang avec 140 personnes

En Charente-Maritime d'où proviennent les descendants de ***François Peron***, il y a 70 personnes portant le patronyme PERRON, plaçant cet endroit au 2 740e rang de la liste.
Collaboration de madame Céline Jacques qui était secrétaire du comité organisateur du rassemblement 2012 à Wendake.
Recherche effectuée le 15 avril 2013

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION

L'assemblée générale annuelle
de l'*Association des familles Perron d'Amérique*
aura lieu le dimanche **25 août 2013**, à **9h30**
à **Trois-Rivières**

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 18 août 2012
4. Rapport de la présidente
5. Rapport du trésorier
6. Approbation des actes des administrateurs
7. Rassemblement 2014: date, lieu, contenu, etc
8. Nomination d'un vérificateur
9. Élections
10. Varia
11. Levée de l'assemblée générale annuelle

ANNUAL GENERAL MEETING

NOTICE TO ALL MEMBERS

The *Association des familles Perron d'Amérique*
will hold its annual general meeting
Sunday, **August 25th 2013** at **9:30**
at **Trois-Rivières**

AGENDA

1. Opening of annual general meeting
2. Review and adoption of agenda
3. Review and adoption of minutes of the last annual general meeting, 18 August 2012
4. President's report
5. Treasurer's report
6. Approval of committee activities
7. Gathering 2014: date, location, content, etc
8. Appointment of an auditor
9. Elections
10. Varia
11. End of annual general meeting

ASSEMBLÉE ANNUELLE GÉNÉRALE

La Loi exige que nous tenions une assemblée générale à tous les ans et c'est le droit des membres de l'Association d'y participer. Cette assemblée est pour eux l'occasion de prendre connaissance des actes que les administrateurs ont exécutés au cours de leur mandat, de faire connaître leur appréciation, prendre part aux discussions et exercer leur pouvoir d'élire les administrateurs. Pour que ces tâches puissent s'accomplir dans un climat paisible et agréable, la salle de réunion sera strictement réservée aux membres de l'AFPA et conjoints. Toute autre personne qui serait intéressée à se faire membre pourra y participer moyennant l'accord du Conseil. Merci de votre compréhension.

ANNUAL GENERAL MEETING

Holding an annual general meeting is required by law and participation is a right of AFPA members. This meeting provides the opportunity for the Board of directors to inform members of their activities over the past year, and for members to comment, take part in discussions, and carry out their right of electing directors of the Board. In order to complete these tasks in a calm and pleasant environment, the meeting room will be restricted to members of the Association and their spouses. Other attendees potentially interested in becoming members may be admitted at the board's discretion.
We thank you for your understanding.

Votre participation à l'assemblée générale annuelle est un geste d'encouragement pour les bénévoles qui gèrent l'Association en votre nom.
Bienvenue à tous ! Venez nombreux.

When you attend the annual general meeting, you show your support to the volunteers who manage the affairs of the Association on your behalf.
All are welcome! Come all.

TOUJOURS EN MARCHE !

DU CONSEIL EN DIRECT… nouvelles et autres communiqués

BIENVENUE
À NOS NOUVEAUX MEMBRES!

Serge *PERRON*, Montréal, QC #962 (*Suire*)
Raynald *PERRON*, Sainte-Adèle, QC #963 (*Suire*)

NOS EXCUSES

Dans le bulletin d'été, nous avons omis de donner le lieu de résidence de madame Lyne *LAROSE*, #959. Lyne est de la ville de Québec et est de souche *Desnoyers*. Nous présentons toutes nos excuses à madame Larose.

RENOUVELLEMENT D'AHÉSION

Le 25 août prochain au cours du rassemblement des familles Perron, tout membre participant pourra renouveler son adhésion à la table de l'*AFPA* ou offrir un abonnement-cadeau à un cousin ou autre membre de sa famille.

MEMBERSHIP RENEWAL

August 25th while attending the Perron gathering, participating members will have the opportunity to renew their membership at the *AFPA* table or offer a gift subscription to a cousin or other family member.

FORMULAIRE DE RENOUVELLEMENT DES ADHÉSIONS EN LIGNE

Désormais pour renouveler votre adhésion, vous pourrez remplir *directement* à l'écran le document qui vous est envoyé par courriel. Ce document est le même que vous receviez auparavant, mais avec l'ajout de cases en gris dans lesquelles vous indiquez l'information demandée. C'est simple: vous n'avez qu'à remplir votre formulaire à l'écran, l'imprimer et le retourner avec votre chèque à l'adresse de l'AFPA. Merci de votre collaboration.

ON-LINE MEMBERSHIP RENEWAL FORM

To renew your membership, you'll soon be able to fill in the document sent to you by email *directly* on your computer screen. The form is the same except for the addition of grey boxes where you type the required information. It is simple: you fill in the form on your screen, print it and send it back with your cheque to the Association's address. We thank you for your cooperation.

PROJET D'UN VOYAGE EN FRANCE / PROJECT OF A TRIP TO FRANCE

Lors de notre dernière assemblée générale annuelle du 18 août 2012, madame Bertha Perron (869) demandait si le Conseil n'étudierait pas la possibilité de mettre sur pied un deuxième voyage en France. Un début de projet fut présenté par Normand (838) à la réunion du Conseil du 13 octobre 2012 rappelant que 2015 marquera 20 ans depuis notre ***Retour aux sources*** en août 1995.

Comme c'était le cas pour le premier, ce voyage s'adresse à tous les intéressés parmi les porteurs du patronyme Perron et ses variantes, aux membres de leur famille ainsi qu'à leurs amis. Le comité de ***Voyage France 2015*** est composé de Normand Perron (838), Bertha Perron (869) et Gabrielle Perron-Newman (313). Dans un premier temps, ils voudront connaître vos goûts et intérêt pour un tel voyage afin que l'itinéraire soit élaboré de façon à satisfaire les désirs d'autant de participants que possible. Dans ce but, un formulaire-sondage vous parviendra avec votre bulletin d'automne.

La partie au sol se fera en autocar grand tourisme avec guide accompagnateur du début à la fin. La priorité sera mise sur les lieux où ont vécu les ancêtres, soit *Rouen* et *La Rochelle*. Au nombre des endroits visités, il y aura les *Plages du débarquement*, le *Mont Saint-Michel* et *Paris*. Nous vous tiendrons au courant de tout via les bulletins à venir et le site web.

When we held our last Annual General Meeting 18 August 2012, Mme Bertha Perron (869) asked the Board of directors to consider organizing a second trip to France. At the following board's meeting (13 October 2012), Normand (838) presented the administrators with a budding project stressing that in 2015, it will be 20 years since our first ***Back to our roots*** trip took place in August 1995.

As it was for the first trip, this trip will be planned with the interests in mind of all those bearing the Perron/ Péron/Peron name, and for their family members as well as their friends. The ***France 2015*** trip committee is composed of Normand Perron (838), Bertha Perron (869) and Gabrielle Perron-Newman (313). First of all they will like to know about your interests for such a trip so they can put in place an itinerary that will satisfy as many participants as possible. To this end a survey form will be sent to you along with the Fall bulletin.

The ground portion of the trip will involve a top-of-the-line coach with an accompanying guide from start to finish. Priority will be given to visiting cities where the ancestors lived, *Rouen* and *La Rochelle*. Among other visits will be the *D-Day Beaches*, *Mont Saint-Michel* and *Paris*. All details will be published in future bulletins as well as on our web site.

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE 2013

Les familles Perron ne seront pas présentes aux *Fêtes de la Nouvelle-France SAQ* qui auront lieu du **7 au 11 août** à Québec.

2013 NEW-FRANCE CELEBRATIONS

Our Association will not participate to *Fêtes de la Nouvelle-France SAQ* in Quebec City next **7-11 August**.

Un séjour en France pour visiter la Vallée de la Loire est aussi l'occasion de passer saluer les cousins Perron de Meurville, en Champagne. À gauche: un verre d'amitié dans la Cave Perron-Beauvineau: Sylvie, Raymond, Nicole, Fabrice (940) et Michel (284). À droite: le petit dans la chaise haute, c'est Louis-Valentin, fils de Marie-Gabrielle et de Fabrice (940). À la droite de Fabrice, sa maman Marilyne Perron-Beauvineau (845), propriétaire de la Maison.

DES LIGNÉES DE PERSONNES CÉLÈBRES

Le dernier numéro de ***Vue du perron*** nous signalait que le **Cardinal Marc Ouellet** et la chanteuse **Céline Dion** étaient de descendance Perron dit Suire.
Voici leurs lignées telles que nous les a soumises M. Michel Perron (152):

Le ***Cardinal Marc Ouellet*** est le petit-fils à la 10ème génération de Daniel François Perron dit Suire

SUIRE Daniel Francois Perron dit Suire / Louise Gargotin
Antoine PERRON / Jeanne TREMBLAY
Hélène PERRON / Jacques GAGNÉ
Marguerite GAGNÉ / François SIMARD
Joseph SIMARD / Marie Anne DALLAIRE
Catherine SIMARD / Luc TREMBLAY
Théophile TREMBLAY / Cornélie GUAY
Wilfrid TREMBLAY / Elodie BOILY
Marie TREMBLAY / Eugène OUELLET
Pierre OUELLET/ Graziella MICHAUD
Marc OUELLET, Cardinal

Céline Dion est la 8ème arrière-petite-fille de Daniel François Perron dit Suire

SUIRE Daniel Francois Perron dit Suire / Louise Gargotin
Antoine PERRON / Jeanne TREMBLAY
Jean PERRON / Agathe SIMARD
Agathe PERRON / Ignace GAGNÉ
Ignace GAGNÉ / Félicité TREMBLAY
Modeste GAGNÉ / Michel ST-LAURENT
Emilie ST-LAURENT / Joseph GAGNÉ
Adèle GAGNÉ/ Gustave SERGERIE
Antoinette SERGERIE / Achille Lauréat TANGUAY
Thérèse TANGUAY/ Adhémar DION
Céline DION

Echos des Perron

Merci à nos précieux collaborateurs: Rodrigue (73), Liliane (132), Roger (392), Marlène (255) Rhéal (492) Irène (91) et Fabrice (940)

- Après avoir remporté deux médailles pour la cuvée *Elixir Extra Dry* en 2012 à la suite de leurs premières participations à des concours, la ***Maison Perron Beauvineau*** nous annonce que la cuvée *Tradition Brut* et la cuvée *Finesse Blanc de Blancs* obtiennent l'argent et le bronze au *Concours international de Lyon 2013*. Nos félicitations à **Marilyne** (845), **Fabrice** (940) et à toute l'équipe.

- **Roger** (392) nous informe des beaux projets qui sont présentement en voie de réalisation à la *Vieille Fromagerie Perron* de Saint-Prime en vue de donner une nouvelle figure et un ″caractère plus contemporain″ au **Musée du fromage cheddar**. Les travaux consistent en un agrandissement / réaménagement de l'espace qui permettra de présenter aux visiteurs une nouvelle exposition-démonstration. En effet, une fois les travaux complétés, ce qui est prévu pour l'été 2014, les visiteurs pourront assister à un atelier éducatif de fabrication du fromage ainsi qu'à un atelier de dégustation des fromages de la région. Âgé de 20 ans déjà, le Musée continue d'accueillir des milliers de visiteurs, preuve de la grande qualité du produit que les ancêtres ont mis en place.

- **Marc PERRON**, diplômé en éducation physique de l'Université de Sherbrooke et ancien directeur de l'école Desranleau, a été nommé directeur sportif en tennis aux *Jeux du Canada*. (La Tribune, janvier 2013)

- Paru dans le cahier *Actualités*, ce Clin d'œil de Stéphane Laporte: «*Il fait tellement froid que les poules claquent des dents*.» montre que l'humour de **Jean PERRON** continue de faire sourire certains lecteurs. (La Tribune, janvier 2013)

- **Sylvie PERRON** qui travaille au cinéma comme à la télévision depuis nombre d'années est première assistante-réalisatrice du téléroman *Toute la vérité* diffusé le lundi sur les ondes de TVA. (Le Journal de Montréal, janvier 2013)

- **Jean-Nicolas PERRON**, gestionnaire de communauté web, n'a jamais hésité à s'engager dans des causes bénévoles. Gradué de l'Université de Sherbrooke, il jouera un rôle primordial aux *Jeux du Canada* '*Sherbrooke 2013*' comme responsable des médias sociaux . (La Nouvelle, février 2013)

- Le jeudi 11 avril 2013 se tenait au théâtre Granada, le *Gala traditionnel du mérite sportif de l'Université de Sherbrooke* au cours duquel **Jean PERRON** était intronisé au *Hall de la renommée du sport de l'Université de Sherbrooke* en tant que Membre émérite. Jean, un diplômé de l'Université de Sherbrooke en Éducation physique voulait à tout prix jouer au hockey pour le *Vert & Or*; de fait, de 1966 à 1969, il fut l'un des meilleurs marqueurs de cette équipe … et l'on connaît la suite de la carrière de cette personnalité du hockey. (La Tribune, avril 2013)

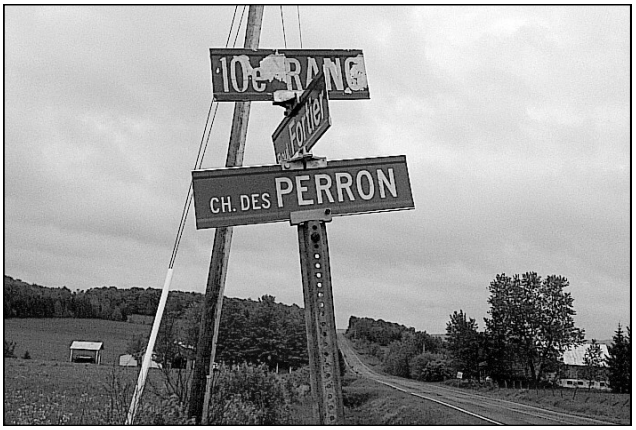
Des Perron qui voyagent… Printemps 2013

Doug et **Gabrielle** (313), les Caraïbes; **Roger** (392) et *Yolande*, les Caraïbes et République dominicaine; **Normand** (838) en Slovaquie, Pologne, République tchèque et Autriche; **Robert** (901) et *Denise* ainsi que **Gilles** (391) et *Aline* en Italie; **Michel** (284), son frère *Raymond*, et leurs épouses *Nicole* et *Sylvie*, en France; **Fernand** (177) et *Céline*, en Angleterre, Écosse et Irlande.

On nous écrit …

Bonjour chère cousine,
« Roger Perron m'a transmis votre demande au sujet de l'article qui est passé dans *L'Écho municipal* de St-Prime. J'ai parlé avec la D.G. au sujet des droits d'auteur et il n'y a aucun problème à ce que vous fassiez paraître ces photos. Quand vous viendrez au lac, je vous attends, je demeure juste voisin du Musée, vous ne pouvez pas me manquer. Salutations à toute la famille des Perron d'Amérique. »

La cousine Irène (91)



Nouveau paneau de signalisation
à Saint-Isidore-de-Clifton
CHEMIN DES PERRON

WINSCONSIN PERRON FAMILY REUNION

WHERE: Iverson Park(in the new building on the hill)
Stevens Point, WI, USA 54481

WHEN: Saturday August 24 2013; 10:00 am – until ?
$5.00 per person – six and under free
RSVP by Friday July 12th

There will be an auction and a piñata for the children. Participants are asked to please bring a craft or item to donate to the auction. All meats and beverages will be provided. Those who want alcoholic beverages are asked to bring their own. Bringing a dish (salad or dessert) to pass would be much appreciated.

Checks can be made out to Bonnie Foley, memo Perron Reunion, and mailed to:
Brenda Zdroik, P.O. Box 1, Rosholt, WI USA 54473

For more info or if you have any questions you may contact any of the following:
Brenda Zdroik; 715-252-4158 or brendaligman@gmail.com
Lynette Kudronowicz at 608-547-4134
Myrna Kudronowicz; tel. 715-249-3054 or 715-451-0707
Bernadine Galecki at 715-344-7213
Hope to see you all so that we can catch up on what is new in each and everyone's families!

Les familles Perron du Wisconsin et leurs descendants se réuniront samedi le 24 août 2013, à partir de 10h00 à Iverson Park, Stevens Point, WI. C'est la famille ***Rojean Perron*** qui accueille les cousins cette année. Ces familles sont de souche ***Desnoyers***. Les membres intéressés sont priés de s'informer auprès de Rhéal 613-737-5840.

In Memoriam

- À Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 10 janvier 2013, est décédée à l'âge de 84 ans, dame *Marguerite PERRON*, fille de feu M. *Aurélien PERRON*, et de feu dame *Blanche BERGERON*.

- Au CHUS Hôtel-Dieu, Sherbrooke, le 21 janvier 2013, est décédée à l'âge de 85 ans, dame *Lillian ST-JAMES*, épouse de feu M. *Lucien PERRON*. Elle laisse dans le deuil sa sœur, ses belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces et autres parents et amis.

- À Montréal, le 7 février 2013, est décédée à l'âge de 87 ans, dame *Jacqueline PERRON*, épouse en premières noces de feu M. *Charles-Aimé SMITH*, et en secondes noces de feu M. *André MALOUIN*. Elle laisse dans le deuil ses deux filles et leur conjoint, cinq petits-enfants, et plusieurs parents et amis.

- De Saint-Constant, le 2 mars 2013, est décédée à l'âge de 51 ans, dame *Suzie PERRON*, épouse de M. *Robert BRAZEAU* et fille de dame *Yolande ROUSSEL* et de feu M. *Guy PERRON*. Outre son époux et sa mère, elle laisse dans le deuil ses deux filles, deux frères et autres parents et amis.

- À Montréal, le 19 mars 2013, est décédé à l'âge de 96 ans, dame *Yvonne GOSSELIN*, épouse de feu M. *Oscar PERRON*. Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits-enfants, et autres parents et amis.

- Au CHUS Hôtel-Dieu, Sherbrooke, le 5 avril 2013, est décédée à l'âge de 98 ans, dame *Lucienne PERRON*, épouse de feu M. *Almanzar LAPOINTE*. Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, sa sœur, son frère, et de nombreux autres parents et amis.

- À sa résidence le mardi 9 avril 2013, est décédé subitement à l'âge de 58 ans, M. *Jacques THIBAUDEAU*, fils de M. Marcel TIHIBAUDEAU et de dame *Rita PERRON* (285) et époux de dame *Louiselle GILBERT*. Outre ses parents et son épouse, il laisse dans le deuil ses filles *Catherine* et *Elisabeth*; ses frères *Michel* et *Claude*, sa sœur *Louise* (Mario Roy) et leurs enfants *Marie-Chantale* et *Paul-*

Étienne Roy ainsi que de nombreux autres parents et amis. Il était le neveu de *Suzanne* (245) *Louise* (270) et *André* (888).

- *John Andrew EUSTICE*, age 33, of Savage, entered eternal life on April 11, 2013. John was born on April 21, 1979, in Madison, Wisconsin, the son of *Ronald F. Eustice* and *Margaret (McAndrews) Eustice*. John was a graduate of St. John the Baptist Catholic School, Savage, St. Thomas Academy, Mendota Heights and the University of Minnesota, where he graduated Magna Cum Laude with a Bachelor of Science Degree in Horticulture.
John traveled extensively with his family and lived in Indonesia from 1987 until 1989. He was gifted in foreign languages having a good command of German and Indonesian. Most recently he had traveled twice to Mexico and was learning Spanish. His hobbies included ornamental horticulture, and the study of Spanish Missions of Arizona and Sonora. He was a professional horticulture writer published in many nursery and gardening books and magazines.
John is survived by parents, *Ronald F*. and *Margaret* (*McAndrews*); brother, *Kevin* (Alison Walker); sister, *AnnMarie*; niece, *Sabine Frances*; loving uncles, aunts, and cousins. John Eustice was preceded in death by his grandparents, John and Marie (Fox) McAndrews, Donald and Alice Mae (*PERRON*) Eustice.

De nombreux membres de l'Association des familles Perron ont eu l'occasion de faire la connaissance de John quand il a accompagné ses parents, Ronald EUSTICE (55) et Margaret en visite à l'Isle-aux-Coudres et à Montréal.

- À Montréal, le 18 avril 2013, est décédée à l'âge de 104 ans, dame *Marie-Rose BOILEAU*, épouse de feu M. *Maurice PERRON*. Elle laisse dans le deuil, sa fille, sa bru, ses petites-filles, son arrière-petite-fille, et autres parents et amis.

- *Michael M. LYNESS*, 54, of Salem MA, died Sunday, May 5, 2013, of injuries suffered in a fire at his house.
Born in Salem, Michael was the son of the late *Robert V*. and *Angela G*. (*PERRON*) *Lyness*. He attended St. Joseph School, Salem High School and the University of New Hampshire, where he graduated with a Bachelor of Arts in English and Art. Most recently, he worked for Crown Auto Body Supply in Salem.
Michael is survived by two sisters: *Claire V. Vogel* of Salem and *Christine A. Haley* and her husband, *James*, of Newburyport. He is also survived by four brothers: *Robert R. Lyness* and his wife, *Virginia*, of Spencerport, N.Y.; *Paul C. Lyness* and his wife, *Ann*, of Woburn; *Richard M. Lyness* of Lille, Maine; and *John M. Lyness* of Salem. Michael is also survived by numerous nieces and nephews, several aunts and an uncle. Besides his parents, Michael was predeceased by one brother, Mark Lyness.
Michael was a natural athlete, spending most of his high-school years on the Salem State University tennis courts and skiing the black-diamond trails of various New England ski resorts, including his favorite, Wildcat Mountain. He was a gifted painter, giving many original paintings to his siblings, and enjoyed his visits to art museums in Paris, Rome and Florence. Michael loved playing contract bridge with his father and brother Bob at the community center in south Hamilton and online with players from all over the world, rising to the top of the rankings for several months.
Although Mike was sometimes a man of few words, you always could count on him to deliver the truth. Those who had the opportunity to spend time with him recognized that he was a deep thinker, sensitive, insightful and incredibly humble. A perfectionist at heart, he tried hard every day, to do his best. Michael will be greatly missed, especially by his siblings and his many nieces and nephews.

Michael avait hérité des très beaux talents de ses parents et grands-parents et a contribué grandement à perpétuer leur souvenir et leur rendre hommage à travers ses propres œuvres. Son frère Richard M. LYNESS (755) siège présentement au Conseil de l'AFPA et sa sœur Claire L. VOGEL (948) est aussi membre de l'Association.

- Au Centre Hospitalier l'Assomption, le jeudi 23 mai 2013, est décédé à l'âge de 86 ans, M. *Roger ST-PIERRE*, fils de feu M. *Ernest ST-PIERRE* et de feu dame *Marie PERRON*, autrefois de Saint-Honoré-de-Shenley. Il était le frère de feu Lorraine (feu Gérard Beaudoin), feu Fernande, feu Roland et feu Ovila (Ruth Nadeau). Il laisse dans le deuil, sa belle-sœur, ses neveux et nièces et six arrière-neveux et nièces des familles *ST-PIERRE* et *BEAUDOIN*, sa tante *Simone PERRON*, plusieurs amis et de nombreux cousins et cousines dont *Jeannine* (127), *Liliane* (132), *Cécile* (129), *Denyse* (143), *Jean-Claude* (110), *Gaétan* (206) et *Fernand* (177).

À toutes les familles éprouvées,
nous offrons nos plus sincères condoléances!

« CHAQUE HOMME DANS SA NUIT S'EN VA VERS SA LUMIÈRE. »

Victor Hugo

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA SOUCHE ANCESTRALE

Total de membres à ce jour:	**254**
SUIRE	**172**
DUGRENIER	**59**
DESNOYERS	**3**
AUTRE	**3**
INCONNUE	**17**

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA CATÉGORIE

ACTIFS	**236**
BIENFAITEURS	**7**
À VIE	**5**
HONORAIRES	**6**

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES

Gaby Perron-Newman (313)	Estrie
George Perron (491)	Massachussetts
Ron Eustice (55)	Minnesota
Manon Perron (719)	Abitibi
Richard M. Lyness (755)	Maine

RESPONSABLE DU MEMBRARIAT:
M. Normand Perron #838
Pour signaler tout changement dans votre adresse postale ou courriel, veuillez contacter:
norper@videotron.ca

VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE.
MOVING? PLEASE NOTIFY US.

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

VOUS TOUS,

MEMBRES BIENFAITEURS

ET DONATEURS

Françoise # 243
Gilles # 362
Henri # 356
Jules # 34
Julienne # 54
Laurier # 937
Marina # 99

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
Pierre Perron (165)
Autres membres du Comité du Dictionnaire:
Michel Perron (152)
Richard Perron (164)
Ronald Eustice (55)
Cécile Perron (129)
Gabrielle Perron-Newman (313)
Manon Perron (719)
Normand Perron (838)

WEBMESTRE:
M. Éric Lapointe #836
http://www.famillesperron.org/

Une publicité de votre entreprise dans *Vue du perron* aide votre Association à demeurer à flot.

Help your Association maintain its good financial health by advertising your business in *Vue du perron*.

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

PUBLICITÉ

1 page…….100,00 $ par parution
½ page……..50,00 $ par parution
¼ page……..25,00 $ par parution
Carte d'affaires…….10,00 $ par parution
ou……...30,00 $ pour 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs
S'adresser à la responsable du Bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page…….$100,00 per issue
½ page……..$50,00 per issue
¼ page……..$25,00 per issue
Business cards……..$10,00 per issue
or……..$30,00 per 4 issues
Non-members: twice these rates
Please contact the Bulletin Editor

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique
http://www.famillesperron.org/
Imprimé par la Fédération des familles souches du Québec

LE MUSÉE DU FROMAGE CHEDDAR DE SAINT-PRIME

**Vu de la façade,
tel que nous le connaissons
depuis longtemps ….**

**et ici-bas,
tel qu'il sera dès l'été 2014.**

Les photos nous ont été gracieusement fournies par madame Diane Hudon.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE:

Carl Bouchard, président
Raynald Tremblay, vice-président
Marc Lachance
Odette Perron
Christiane Laroche
Denis Boivin
et
Diane Hudon, directrice générale

Merci à madame la directrice générale de nous avoir accordé l'autorisation de publier ces photos qui faisaient partie d'un article de *L'Écho municipal* de Saint-Prime, lequel nous dit entre autres: *Le réaménagement de l'accueil, de la salle vidéo et de la boutique souvenirs dans la nouvelle annexe permettra de récupérer l'espace pour y ajouter la nouvelle exposition démonstration*.

Le Conseil d'administration mérite les vives félicitations de la grande famille des Perron d'Amérique**.**

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6